

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Baccalauréat 2020 : un examen le Covid-19

AU terme de la phase de remise à niveau, qui aura duré moins de quatre semaines, pour l'ensemble des élèves des seules classes de Terminale inscrits régulièrement dans les établissements d'enseignement public, privé, laïc et confessionnel, c'est aujourd'hui que démarre, sur l'ensemble du territoire national, l'examen du baccalauréat pour les 39 220 candidats retenus. Cette session, qui intervient en pleine crise sanitaire, se déroulera dans le strict respect des mesures barrières, selon les responsables des établissements.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DES élèves debout devant un tableau d'affichage, des cubitainers installés à l'entrée et à l'intérieur de l'école, des cartons de gels hydroalcooliques stockés pour la distribution aux candidats ce jour. C'est le constat fait par nos équipes de reporters sur le terrain, hier à la veille de l'examen de baccalauréat qui démarre ce jeudi 20 août 2020.

C'est dans une atmosphère empreinte de concentration que nous avons trouvé les différents candidats, lesquels nous ont livré leurs premières impressions avant d'aborder les épreuves : "Ce matin, je suis venu prendre certaines informations. Notamment celles relatives à la salle dans laquelle je dois composer, mon jour de passage et, par la suite, je vais rentrer chez moi pour les dernières révisions. Il n'y a pas de raison de se retrouver entre amis cette année, à cause du Covid-19", nous a confié Jonathan, un candidat du lycée Paul-Indjendjet-Gondjout.

Alors qu'ils n'ont disposé que de quatre semaines de préparation, des responsables d'établissements interrogés se disent prêts : "Nous nous étions déjà préparés pour la reprise des cours qui aura duré un mois, avec le nettoyage des espaces verts, la désinfection des salles de classe, la présence des cubitainers dans l'établissement et à l'entrée de chaque portail. Nous sommes heureux de

voir que les élèves ont intégré cette nouvelle donne. Pour cet examen du baccalauréat, nous avons renforcé le dispositif sanitaire en tenant compte des 20 apprenants par salle. Nous avons trois centres au lycée Léon-Mba, et chaque centre a reçu son kit sanitaire. Le lycée, en termes de dispositif sécuritaire et sanitaire, est fin prêt", a assuré le proviseur du lycée national Léon-Mba, Pierre Onanga Ossounda. Bien sûr, d'aucuns, parmi les candidats, ne manquent pas de maudire cette crise du nouveau coronavirus qui ne leur a pas permis d'effectuer une bonne préparation. Mais c'est également le feuilleton de la fraude dont se sont rendus coupables de nombreux candidats - ils sont 780 à être sanctionnés -, mais aussi des chefs d'établissements, voire des parents d'élèves lors des inscriptions au baccalauréat avec de faux bulletins, qui continue d'occuper les esprits. Le censeur pédagogique 2 du lycée Mikolongo, Arnaud Mbadinga, qui assure l'intérim du proviseur sanctionné de cet établissement, préfère quant à lui parler de la préparation de ses élèves : "les cours ont été suivis par les élèves. Ils étaient ponctuels et je crois que c'est désormais à eux d'être concentrés".

Reconnaissant par la suite que le temps imparti sera un réel handicap pour les apprenants, le censeur se dit accablé : "Malheureusement, les trois semaines de cours n'ont pas été suffisantes. Les enseignants se plaignaient du niveau des élèves. Parce que laisser des enfants quatre

mois à la maison, bien qu'il y eût des cours dispensés à distance... Les candidats qui étaient suivis à la maison par leurs parents durant cette période ont eu une légère avance", croit-il savoir.

Pour rappel, selon le chronogramme établi par le ministère de l'Éducation nationale, l'ensemble des candidats débute ce matin à 9 heures avec les épreuves écrites d'Éducation physique et sportive dans tous les centres et termineront le 1er septembre prochain avec l'oral pour le premier groupe. Les épreuves du deuxième groupe, quant à elles, sont prévues du 4 au 10 septembre, jour de la délibération et de la proclamation dans tous les centres du pays.



Photo: H.N.M

Les candidats venus vérifier leur salle, hier, au centre Paul Indjendjet



en, des sanctions et

Pas d'indulgence au final pour les candidats exclus

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

HIER encore, les responsables des coopératives de différents établissements scolaires ainsi que plusieurs parents d'élèves ont sollicité du ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda, un geste d'indulgence et de compassion à l'endroit des 780 candidats exclus du déroulement du baccalauréat, session 2020, pour trafic de bulletins. Et ce, quatre jours après la rencontre avec les membres de la Fenapeg (Fédération nationale des associations de parents d'élèves du Gabon). Au final, il n'y aura pas d'indulgence pour ces bannis du Bac, session 2020. Ce qui devra, en toute logique, servir d'exemple à ceux qui seraient tentés de passer par des voies frauduleuses la prochaine fois. Non pas qu'il prétende ne pas mesurer la peine qu'ils ressentent actuellement, mais Patrick Mouguiama-Daouda souhaite, à travers ces différentes sanctions ayant touché à la fois



Photo: H.N.M

élèves, auteurs de ces méfaits, et responsables d'établissements, mettre un terme à ce phénomène qui tend à s'ancrer dans le système éducatif gabonais. Il s'agit là du moindre mal, a tout de même assuré le ministre de l'Éducation nationale. Au final, ces élèves fraudeurs s'en sont tirés juste avec une sanction pédagogique et non pénale, comme cela se devait pour une telle flagrance du délit. Rappelons qu'il y a six jours, une

vingtaine d'entre ces candidats radiés des listes du baccalauréat 2020 avait entamé une grève de la faim sur le parvis du ministère de l'Éducation nationale, pour obtenir l'annulation de la décision gouvernementale et susciter l'indulgence du chef de l'État. À leurs dépens, ils devront, cette fois-ci, apprendre de leurs erreurs. Et surtout mettre à profit cette sanction pour mieux se préparer l'an prochain.



Gondjout de Libreville.

Prêts, mais stressés

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

CE matin, les candidats au baccalauréat session 2020 planchent sur les épreuves écrites d'Éducation physique et sportive. Après plusieurs mois de suspension des cours pour cause de coronavirus, l'heure est enfin arrivée pour eux de restituer les enseignements reçus en classe. Hier, à J-1, des reporters de L'Union ont rencontré des candidats. Le stress était palpable chez certains. En effet, si nombre d'entre eux disent affronter avec sou-

agement cet examen, espérant avoir acquis l'essentiel avant l'arrêt des cours, il reste que la panique est perceptible chez d'autres, appréhendant l'aspect inédit du déroulement de cet examen. D'autres craignent aussi de tomber sur des sujets pas forcément abordés en classe. " Même si les épreuves ne sont là que pour confirmer notre niveau, il est quand même difficile de juste les considérer comme une procédure normale. Nous stressons, car on se dit qu'on n'est jamais assez prêt. En plus, c'est un examen plein de surprises. Je

reste donc à la fois optimiste et paradoxalement dubitatif", a indiqué Warren M., élève en classe de Terminale au lycée national Léon-Mba. Les délais de préparation jugés courts et les programmes réduits seraient à l'origine des inquiétudes observées chez plusieurs candidats. L'état d'esprit devrait pour autant être à la sérénité. Ce qui n'est malheureusement pas le cas pour la plupart des élèves rencontrés hier. " Nous sommes restés confinés pendant des mois. Ces vacances obligatoires ont forcément impacté notre pro-

gramme scolaire et même notre psychologie. On se dit prêt, cependant, le stress ne nous quitte pas", a fait savoir Poba, candidat au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout (LPIG) de Libreville. Conscients que les épreuves du baccalauréat cette année sont organisées dans un contexte particulier avec la pandémie de coronavirus, les candidats espèrent qu'enseignants et personnels administratifs affectés à cet examen en tiendront également compte.



Photo: H.N.M